

Groupe de réflexion 2

Gestion des résistances

Informier les praticiens ou s'investir pour développer des stratégies avec les partenaires.

Modération : Aurèle Jobin

Introduction

En région genevoise, des phénomènes de résistance sont connus des praticiens, des conseillers et des chercheurs: apparition de la résistance des méligèthes du colza aux pyréthriinoïdes dès le début des années 2000 et de la résistance à des adventices à plusieurs familles d'herbicides dans la seconde moitié des années 2000.

Comment le monde agricole genevois a-t-il réagi ?

Mise en place de stratégies : contre les méligèthes du colza, sur la base d'une idée d'un exploitant, il a été proposé de partager la surface du canton en trois bassins. Dans chacun de ceux-ci, dès 2007, on ne traite chaque année qu'avec une seule famille de produits et de manière proactive, la vulgarisation encourage une rotation chaque année. Très concrètement, sur la grande majorité de la surface de colza il y a une rotation des familles insecticide. Etant donné le succès de ce modèle, il est appliqué dès l'automne 2010 aux herbicides contre les adventices. L'idée de rotation n'est plus quelque chose dont on parle seulement, mais cela est devenu une réalité s'inscrivant dans la durée.

Objectifs

- Optimiser la lutte en favorisant la durabilité des insecticides et des herbicides.
- Cibler au mieux la lutte et donc permettre de limiter le nombre d'applications
- Communiquer par un message simple

Résultats

- Prise de conscience par la profession du problème et du risque à venir
- Vigilance améliorée
- Forte adhésion de la base
- La stratégie méligèthes est devenue une identité de travail pour les exploitants, car nourrie de l'expérience réussie et de l'action de changement.

Que faut-il pour mettre en place de telles stratégies ?

- Prendre en charge les problèmes rencontrés dans la pratique
- Faire un état des lieux
- Faire valider par le monde scientifique la résistance (Agroscope)
- Elaborer une stratégie qui tient en compte l'ensemble des intérêts des acteurs : praticiens, coopératives agricoles, politique agricole, entreprises phytosanitaires.
- Présentation de la stratégie à tous ces acteurs
- Suivi de la mise en place
- Adaptation en fonction de l'évolution de la situation

Aurèle Jobin poursuit en donnant un éclairage supplémentaire en comparant la prescription en médecine et phytologie : il met en évidence qu'en médecine humaine l'utilisateur n'est pas le prescripteur. Ce dernier est formé et professionnel. En revanche en agriculture, l'utilisateur est souvent aussi le prescripteur et ce dernier manque parfois de connaissances en matière de gestion de la résistance. Il est évident que cette dernière en pâtit.

Conclusion

Le conférencier pense que la stratégie à la parcelle est souvent utopique car les prescripteurs n'ont pas toujours un choix total dans la palette de produits homologués. Dans certaines régions européennes, une stratégie anti-résistance à la parcelle est préconisée, pourtant la résistance s'étend...

Stratégie genevoise contre les méligèthes

